Le lendemain, Roger repartit dans la forêt, seul. Il s’enfonça dans la forêt en appelant Morgane, ce qui finit par marcher : Morgane arriva, portant un lapin dans sa main. Elle demanda :

« Pourquoi es-tu seul ? Juliette n’est pas venue avec toi ? »

« Elle en a marre de me suivre et refuse de sortir. J’espère qu’elle va bientôt arrêter. » Dit-il, l’inquiétude audible dans sa voix.

« Dommage. J’aurais voulu la présenter à Anna aujourd’hui. Bon, ben ça sera une prochaine fois. Anna est par là. »

Morgane se mit en mouvement, et Roger la suivit.

« Attends, elle ne va pas avoir peur de moi ? Hier, elle a crié puis elle a fui ! »

« Je lui ai dit de crier si quelque chose arrivait. Beaucoup de gens voudraient me tuer, entre les ennemis de mon père et ceux qui recherchent la gloire en tuant un monstre. Ces gens-là n’hésiteraient pas à piétiner une petite fille au passage. »

« Comment peux-tu être si tranquille ? Entre les gangs et les aventuriers, tu es en danger constant ! »

« Ça ne sert à rien de s’inquiéter de choses qu’on ne contrôle pas. Ces choses arriveront ou n’arriveront pas, peu importe mes inquiétudes. J’ai réfléchi à quoi faire quand la menace arrivera : je suis prête à me battre, me cacher ou fuir, selon la situation. Si je suis attaqué aujourd’hui, ainsi soit-il. Je m’adapterais. Anna aussi sait quoi faire. »

Les deux marchèrent pendant plusieurs minutes dans la forêt avant que Morgane cria : « Anna, viens ! Roger est là. »

Anna arriva rapidement, sautant par-dessus les branchages et maintenant son sac de la main pour empêcher les quelques fruits présents de tomber.

« Anna, voici Roger. Malheureusement, Juliette n’est pas là. » Dit Morgane

« Bonjour Roger. Pourquoi Juliette n’est pas là ? » Demande Anna

Morgane regarda Roger, ce qui le rendait un peu mal à l’aise. Anna tourna ensuite son regard de Morgane à Roger, attendant sa réponse. Roger compris enfin : c’est à lui de choisir quoi répondre.

« Juliette ne veut pas me suivre. Elle est restée dans la maison. »

« Alors pourquoi elle te suivait avant ? »

Roger réalisa qu’il était parti pour un long moment de questions-réponse. Morgane sourit et ne fit rien pour arrêter ça, mais ordonna quand même le mouvement de la petite troupe. Roger reçu une présentation de la forêt, de ses zones et ce qu’on y trouve. A la fin de la journée, Morgane lui donna un peu de nourriture. Roger était si fatigué que, une fois dans la maison, il s’effondrât sur le canapé et s’endormit.

Le lendemain, en se réveillant, il réalisa qu’il n’avait pas vu sa sœur. Il se leva et se pressa vers la porte de la chambre ou était sa sœur la veille. Il frappa à la porte et attendit. Des bruits de pas se firent entendre et Juliette ouvrit, avant de claquer la porte en voyant son frère. Elle cria « Je ne veux pas te voir ! » de l’intérieur de la chambre. Roger fut sonné pendant quelques secondes, puit il déclara : « Il y a de la nourriture en bas ! Prends ce dont tu as besoin ! » avant de repartir. Il mangea quelques produits de la forêt, en laissant la majorité pour sa sœur. Le soleil était déjà haut dans le ciel, Morgane et Anna l’attendaient probablement. Il se dépêcha alors d’aller dans la forêt.

Morgane le laissa avec Anna pour le matin dans le but d’apprendre quels fruits sont bons et lesquels ne le sont pas. Vers midi, ils partagèrent un repas. Roger se lamenta de la situation avec sa sœur, et raconta tout à Morgane et Anna. Il ajouta que Juliette n’aurait pas approuvé de cela, car elle ne fait pas confiance aux autres. L’après-midi, Morgane lui enseigna les bases de la chasse. Ils s’accordèrent de continuer avec ce rythme jusqu’à ce que Roger soit capable de se nourrir de la forêt.

Le soir, Roger rentra et se rendit compte que la nourriture qu’il avait apporté la veille n’avait pas été touchée. Il essaya de parler à sa sœur, mais il ne reçut que de l’hostilité : Juliette ne voulait pas sortir de la chambre.

Il parla de ce problème à Morgane. « Si elle ne mange pas, elle va devenir folle ! Je ne peux pas permettre ça ! » Dit Roger. Morgane garda son sang-froid et suggéra de déposer de la nourriture à la porte de la chambre avant de partir. Ainsi, Juliette n’aurait pas à sortir pour se nourrir. Cette solution marcha, et la nourriture posée devant la porte était mangée.

Le dimanche, Roger ne trouva pas Morgane et Anna aussi facilement que prévu. Il appela longuement en s’enfonçant dans la forêt. Morgane finit par apparaitre et lui demanda pourquoi il les cherchait. Roger n’avait pas compris que Morgane et Anna ne travaillaient pas le dimanche. Morgane l’invita quand-même dans sa cachette pour participer à l’office du dimanche. Morgane ne le força pas à lire ou à prier, mais elle l’invita dans les discussions. Roger participa, cherchant à comprendre pourquoi une posthumaine comme Morgane était une chrétienne aussi convaincue alors que le post humanisme avait été condamné par les chrétiens. Les dimanches suivants, Roger restait à la maison.

Le temps passa, l’hiver approcha et les ressources se firent rares : ils ne pouvaient pas continuer à manger normalement cet hivers. Un rationnement fut établi, et Anna, malgré sa petite taille, recevait une portion égale aux adultes. Juliette restait toujours enfermée dans sa chambre, refusant de sortir. A la fin de l’hiver, malgré les efforts, il n’y avait presque plus rien à se mettre sous la dent.